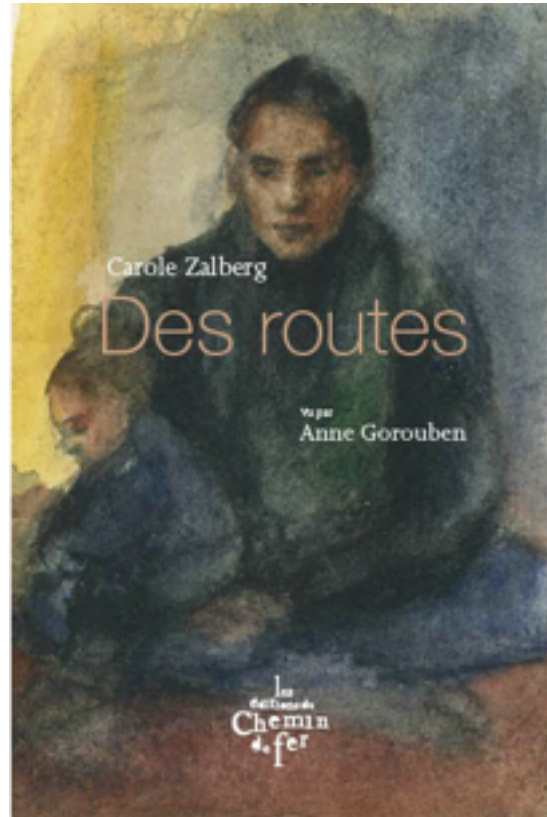


Des routes

[Carole Zalberg](#) & [Anne Gorouben](#)



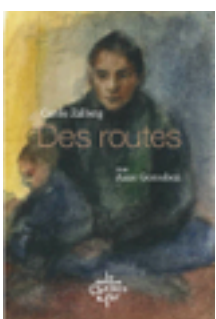
Je ne pars pas parce que je rêve d'un ailleurs. J'aime mon pays, ma ville, mon quartier, jusqu'à leur arrivée. J'étudie. Je veux bâtir ou soigner. Je rêve, oui, mais de devenir, chez moi, quelqu'un dont le métier change quelque chose au monde. C'est un rêve romantique et ambitieux d'enfant, mais il s'est forgé dans la tendresse des miens et la certitude d'y avoir droit. Il m'appartient. Je ne veux rien fuir.

Tout commence par une pierre qu'une enfant trouve, oubliée dans un tiroir. Pourquoi un caillou anodin a-t-il pris place parmi les bijoux de sa mère ? La mère alors lui raconte le souvenir d'Azria, une réfugiée débarquée un été sur une plage au beau milieu des touristes en villégiature.

Carole Zalberg sait trouver les mots pour évoquer, avec grâce et simplicité, l'un des sujets les plus brûlants de l'Europe d'aujourd'hui. Alternant le dialogue mère-fille et le monologue d'Azria, *Des routes* met en évidence la difficulté d'expliquer et de justifier notre indifférence face à ceux qui ont tout quitté pour tenter d'échapper à la terreur ou à la misère.

Les dessins d'Anne Gorouben qui, de 2015 à 2016, a longuement rencontré les vies et les routes des exilés de la "Jungle" de Calais, témoignent de la volonté de ne pas les laisser sombrer dans l'anonymat, de leur restituer cette humanité qu'on leur nie.

[Acheter Des routes](#)



14 euros TTC

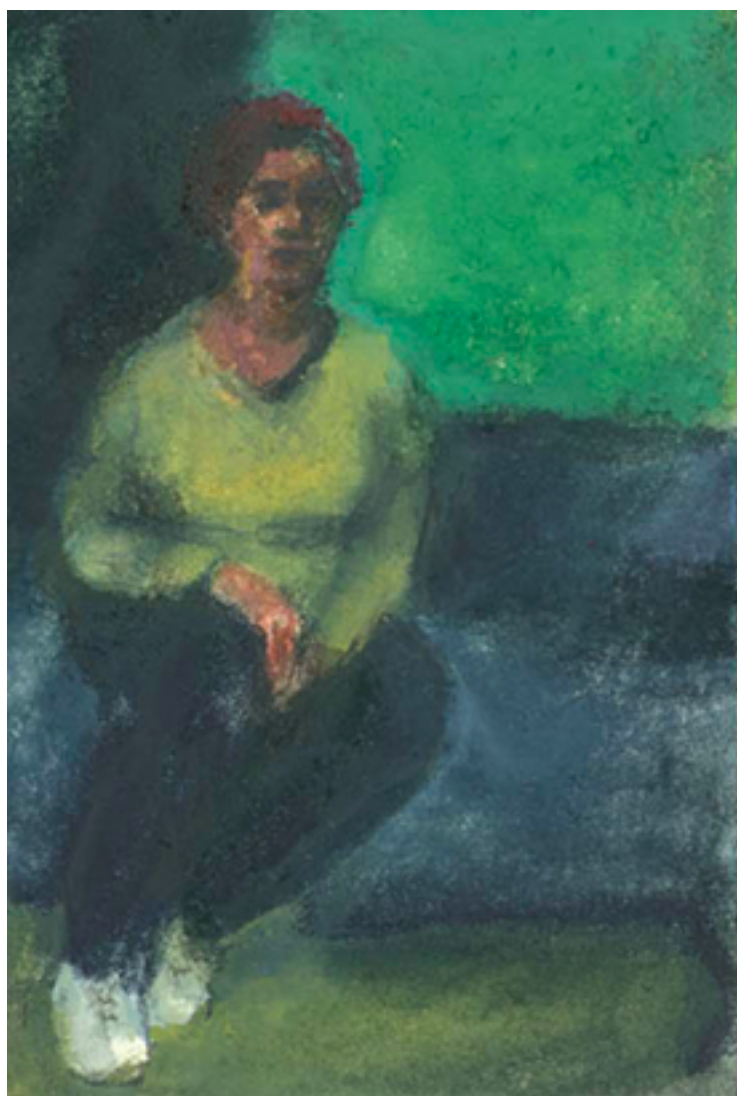
Parution : novembre 2018

ISBN : 978-2-490356-02-7

72 pages

[continuer les achats sur la boutique en ligne en cliquant ici](#)

Feuilletez les premières pages en cliquant [ici](#)



C'est la petite qui a fini par retrouver le caillou.

La mère se figeait souvent au beau milieu d'une trajectoire, d'un geste, d'une pensée, se demandant une fois encore où elle avait rangé l'objet avec tant de soin qu'elle ne pouvait remettre la main dessus. Elle s'en voulait d'avoir en quelque sorte perdu Azria. Mais elle n'avait pas pris le temps de fouiller la maison de fond en comble et le caillou, jusqu'alors, n'était pas réapparu. Cela faisait comme une éraflure à sa conscience.

Elle était en train de lire quand sa fille a déboulé à sa manière de lutin pressé.

"Maman, ne te fâche pas. Tu sais comme j'aime explorer ton tiroir à tout et n'importe quoi..."

13

[L'auteur : Carole Zalberg](#)

[L'artiste : Anne Gorouben](#)

[Retour aux nouveautés](#)

[Retour au catalogue](#)

[Acheter le livre](#)

[Adhérer à l'association](#)